Taylor & Francis Taylor & Francis Group

Bulletin de la Société Botanique de France

ISSN: 0037-8941 (Print) (Online) Journal homepage: http://www.tandfonline.com/loi/tabg17

Lettre à M. Puel

M. Le Baron De Mélicocq

To cite this article: M. Le Baron De Mélicocq (1857) Lettre à M. Puel, Bulletin de la Société Botanique de France, 4:2, 124-126, DOI: 10.1080/00378941.1857.10826172

To link to this article: http://dx.doi.org/10.1080/00378941.1857.10826172

	Published online: 08 Jul 2014.
	Submit your article to this journal $oldsymbol{oldsymbol{\mathcal{Z}}}$
lılı	Article views: 6
Q	View related articles 🗹

Full Terms & Conditions of access and use can be found at http://www.tandfonline.com/action/journalInformation?journalCode=tabg17

 selle une fleur s'épanouissant dans l'ordre progressif: tels sont la branche de Tropæolum, d'Anagallis, des Violacées, des Polygalées, la grappe du Groseillier, des Clethra, des Andromèdes, des Kalmia, des Pyroles, de toutes les Crucifères, de toutes les Légumineuses, le bouquet des Azalea et des Rhododendron, l'ombelle des Primulacées, des Daphnacées, l'ombellule des Ombellifères, l'épi des Plantains, des Orchis, l'épillet des Graminées, le capitule des Composées sans exception, etc. Tout cela est Botrye.

Au contraire, nous reconnaissons pour Cyme tout ensemble où la fleur ainée, primordiale et terminale, est reliée, par un système simple, à une ou plusieurs fleurs récurrentes toujours plus jeunes qu'elles. La majorité des plantes, surtout Dicotyles, fleurit en Cyme axillaire ou biaxillaire, effective ou indiquée (Urticées, Thésiacées, Célastrinées, Ilicinées, Malvacées, Éricacées, Labiées, Scrofulariées et Acanthacées (presque toutes), Oléacées, Convolvulacées, Cucurbitacées, Bégoniacées, Lonicérées, etc.) Un grand nombre fleurit en Cyme terminale plus ou moins complexe: Géraniacées, Hypéricées, Caryophyllées, Granatées, Asclépiadiées et Apocynées, Solanées, etc.

Peu importe la forme du groupe : ce n'est pas sur sa forme que nous le nommons Cyme ou Botrye, c'est sur sa construction et sur l'ordre d'évolution qui en résulte. La Botrye est le groupe floral où la fleur aînée est axillaire et suivie d'une ou plusieurs fleurs plus jeunes, pareillement axillaires. La Cyme est le groupe floral dont l'axe est terminé par la fleur aînée. Que ces groupes soient racémiformes, convexes ou concaves, coniques ou obconiques, ovés ou ombellés, scorpioïdes, fasciculés ou capités, que leurs rameaux s'embranchent l'un sur l'autre ou qu'ils naissent tous d'un même axe,— pédoncule, branche ou rameau, — c'est toujours une Botrye du moment où la fleur la plus âgée est axillaire, et suivie de fleurs axillaires; c'est toujours une Cyme, du moment où la fleur la plus âgée est terminale, et les fleurs plus jeunes axillaires ou portées sur axillaire.

Dans une prochaine communication, nous indiquerons le moyen facile de représenter en toute précision, par la seule combinaison de ces deux termes, tous les cas d'inflorescence, même les groupes mixtes les plus compliqués qui aient été observés jusqu'à présent.

M. Puel, vice-président, donne lecture de l'extrait suivant d'une lettre qui lui a été adressée par M. le baron de Mélicocq:

Lille, 10 février 1857.

Distribution géographique de l'Alchemilla valgaris L., dans les départements du Pas-de-Calais, de l'Aisne et des Ardennes. — Dans sa Géographie botanique, M. Alph. De Candolle (1), après avoir signalé la présence de l'Alchemilla vulgaris, L., dans les fles Britanniques, s'étonne de ne pas le retrouver dans les Flores du Calvados et de la Loire-Inférieure, et il ajoute:

« Cette espèce est près de Rouen (Turquier, Fl., t. I, p. 84). On la cite » comme plante rare au nord de Paris. » (Coss. et Germ. Fl. Par. p. 476.)

Les diverses localités que je vais avoir l'honneur de signaler à la Société prouveront, je pense, que, fréquente en certains lieux, cette plante s'égare souvent et, devenue fort rare, ne reparaît qu'à de grandes distances.

Ainsi, dans le Pas-de-Calais, l'A. vulgaris ne croît que dans les bois de Saint-Pol en Artois, où il est fort rare. Inconnu à tous les botanistes de la Somme, on ne le retrouve qu'auprès de Prémontré, entre La Fère et Laon, où il est aussi très rare.

Dans les cantons de Rosoy-sur-Serre, au contraire, l'A. vulgaris, commun dans tous les bois, où il est accompagné du Lysimachia nemorum L., que l'on ne retrouve plus qu'entre Chauny et Noyon, descend même, comme en Lorraine (2), dans les prairies, y croissant presque toujours confondu avec le Polygonum Bistorta et le Bunium Carvi.

Moins fréquent dans les vastes forêts de l'arrondissement de Vervins et celles des environs de Rocroy, il y accepte l'ombre protectrice du Sambucus racemosa L., du Digitalis purpurea L., du Senecio saracenicus, du Centaurea montana L.

L'Hypericum linearifolium Vahl., et le Saxifraga sponhemica Gmel., observés dans la forêt des Ardennes. — La présence de ces deux plantes dans l'immense forêt des Ardennes a vivement surpris M. Godron, à l'examen duquel elles ont été soumises en 1852. En effet, dans leur Flore de France, MM. Grenier et Godron donnent à l'Hyp. linearifolium la ville de Vire, en Normandie, pour extrême limite vers le nord (t. I, p. 316), et déclarent que le Sax. sponhemica appartient au Jura, ayant été naturalisé dans les Vosges par M. Mougeot. (Ibid., p. 653.)

Comme dans les provinces de l'ouest de la France, l'Hyp. linearifolium des environs de Rocroy croît sur des rochers schisteux, aussi bien que le Sax. sponhemica de Monthermé, près Charleville.

M. Puel ajoute les observations suivantes:

Il rappelle que l'Alchemilla vulgaris appartient à ce groupe de plantes qui croissent dans les plaines du nord de l'Europe en même temps que sur

⁽⁴⁾ T. I, p. 224.

⁽²⁾ Voy. Godron, Fl. de Lorr., t. 1, p. 223.

les montagnes des régions méridionales, telles que les Alpes et les Pyrénées. Les diverses localités signalées par M. de Mélicocq viennent remplir quelques lacunes observées par M. De Candolle dans la distribution géographique de cette espèce. La découverte de l'Hypericum linearifolium dans les Ardennes est un fait très intéressant, car c'est une plante de la région occidentale. Quant au Saxifraga sponhemica, c'est une plante du Jura français, qui a plusieurs localités en Allemagne, et sa présence sur les rochers schisteux de Monthermé mérite en effet d'être remarquée.

- M. Lagrange présente à la Société la thèse de M. Guillemin, sur la composition de la radiation solaire, et sur son influence sur les êtres vivants.
- M. Cosson met sous les yeux de la Société plusieurs espèces rares ou nouvelles rapportées de la régence de Tunis par M. Kralik, et fait les communications suivantes :

ITINÉRAIRE D'UN VOYAGE BOTANIQUE EN ALGÉRIE, ENTREPRIS EN 1856 SOUS LE PATRONAGE DU MINISTÈRE DE LA GUERRE, par M. E. COSSON.

(Huitième partie.)

Dès notre sortie de l'oasis, nous trouvons entre les pierrailles d'un ravin, au-dessous du ksar, de très beaux pieds du Neurada procumbens que la veille nous n'avions pas pu récolter en nombre dans les dunes; nous y recueillons également le Leyssera capillifolia, qui, dans ce lieu frais, a pris un admirable développement. Nous longeons ensuite la base du coteau que domine le village, pour rejoindre le cours de l'Oued Seggueur, dont la rive droite, que nous suivons, offre de nombreuses touffes de Tamarix presque arborescents; sur la rive gauche, coupée de falaises argileuses, apparaissent des dunes de sable mobile plus ou moins étendues. Les coteaux pierreux qui bordent la rive droite sont parsemés de touffes des Anabasis articulata, Salsola vermiculata, Retama Duriæi var., et de quelques pieds de Pistacia Atlantica. Nous y observons la plupart des espèces que nous avons déjà signalées dans les stations analogues des environs immédiats de Brézina. Bientôt la route s'engage dans des coteaux argileux pierreux que nous traversons par un défilé ouvert au sud, et où les sables ont été amoncelés par les vents; là nous revoyons, groupées en abondance, la plupart des plantes sahariennes; indépendamment des espèces des sables des environs de Brézina, nous recueillons le Reboudia erucarioides, le Genista Saharæ en fruits mûrs, et le Calligonum comosum; dans l'argile ravinée des berges du défilé, croissent encore, en grande abondance, le Bubania Feei, le Deverra chlorantha aux touffes volumineuses et équisétiformes, le Rhus dioica, qui forme des buissons d'un beau vert;